

CAP. I. — DE OFFICIIS DEIPARÆ ERGA HOMINES.
Inter illa officia duo præcipue recen-
semus, nempe officium Mediatricis et
officium Matris.

CAP. II. — DE OFFICIIS HOMINUM ERGA DEIPARAM.
Inter hæc officia cultum proprie dic-
tum et invocationem annumeramus.

Ex dictis patet nos in divisione hujus Tractatus non
intendisse singularitatem vel novitatem. Hanc provin-
ciam novitatis aut singularitatis sibi adscribunt con-
cionatores, non theologi. Nobis videtur tractatum
Theologiæ in hoc præcipue excellere debere quoad
divisionem materiarum, nempe 1° ut illa sit clara
et naturalis, ad laborem memoriæ sublevandum;
2° ut sit adæquata, id est, ut contineat omnes quæs-
tiones quæ ad Tractatum pertinent. Ad hoc pervenire
totis nervis enixi sumus; quod si minus felices plene
non attigimus scopum, veniam concedat benevolus
Lector.

TRACTATUS

DE

BEATA MARIA VIRGINE

PARS PRIMA

DE DIGNITATE MATRIS DEI

In hac prima parte Tractatus, duas præcipue quæstiones dilu-
cidandas habemus, nempe : 1. Utrum Maria vere sit Mater Dei?
2. Qualis et quanta sic hæc dignitas?

CAPUT PRIMUM

UTRUM BEATA MARIA VERE SIT MATER DEI?

QUÆRITUR 1° — *Utrum posito decreto Incarnationis
conveniens fuerit Deum sibi assumere matrem?*

RESP. — Deus equidem potuisset pluribus aliis modis
illud mysterium adimplere, quod sic evolvit Francis-
cus Salesius :

« Ceci arrêté, Dieu pouvait faire en plusieurs fa-
« çons l'humanité de son Fils en le rendant vrai
« homme, comme par exemple : en le créant de rien
« non seulement quant à l'âme, mais encore quant
« au corps; ou bien formant ce corps de quelque ma-
« tière précédente comme il fit celui d'Adam; ou bien

« par voie de génération ordinaire d'homme et de
« femme; ou bien par génération extraordinaire
« d'une femme sans homme, et il délibéra que la
« chose se ferait en cette dernière façon. »

Itaque ad hanc quæstionem solvendam statuemus
propositionem sequentem.

PROPOSITIO

CONVENIENTISSIMUM FUIT, POSITO DECRETO INCARNA-
TIONIS, CHRISTUM SIBI ASSUMERE MATREM SEU NASCI
EX FEMINA.

Hæc congruentia eruitur ex multiplici capite, nempe
1° ex parte Dei; 2° ex parte Christi; 3° ex parte nostri.
(Conf. S. Thomam, Part. 3, quæst. xxxi, art. iv.)

1° *Conueniens fuit ex parte Dei.* — Illud opus est
Deo convenientissimum in quo relucent ejus perfec-
tiones: ad hoc enim totus mundus conditus est, ut
gloriam Dei manifestet. Porro non tantum ex facto
Incarnationis in se sumpto, sed etiam ex circumstan-
tiis hujus mysterii, et præsertim ex eo quod Deus fac-
tus fuerit homo ex femina, mire relucent ac manifes-
tantur Dei perfectiones, et præsertim Bonitas, Poten-
tia et Sapientia.

1° *Bonitas.* — Bonum de se et ex natura sua est sui
diffusivum et communicativum; unde conueniens fuit
Deo utpote summe bono, ut ineffabili modo et in
quantum fieri potest, se ad extra communicaret.
Porro ad hunc scopum assequendum, non tantum ne-
cesse fuit Deum assumere naturam humanam per

unionem hypostaticam, quæ est supremus commu-
nicationis modus, sed insuper omnes alios modos
præsertim perfectissimos affinitatis et cognationis cum
suis creaturis contrahere. Jam vero infra unionem
hypostaticam, nullus conjunctionis nexus aut intimior
aut perfectior concipi potest inter Deum et creaturam
quam divina maternitas, ut fuse demonstrabitur. Ergo
1° relucet Dei Bonitas.

2° *Potentia.* — Omnipotentia Dei non tam elucet
patrando stupenda ac mirabilia quam agendo quæ
sunt præter ordinem naturæ ac omnibus ejus le-
gibus derogando. Porro, quid magis inauditum ac
præter omnes leges naturæ quam miraculum divinæ
maternitatis: ille enim qui dedit omnibus esse, vitam
a creatura accipit; ille a quo omnia pendent, ipsemet
a creatura pendet. Hinc pius auctor comparans illud
miraculum omnibus miraculis veteris Testamenti: si-
leant, inquit, omnia hæc signa, quia licet magna,
majora tamen absque ulla controversia quod femina
generet Deum, creatura suum concipiat Creatorem,
ac Incomprehensibilem suo utero comprehendat;
majora quod fons parvus et signatus mare latissimum
producat, stella pariat solem, vas conficiat suum
figulum, domus suum architectum condat, centrum
totam sphæram claudat, punctum universum orbem
includat: hæc nova magna, magna adeo sunt ut illa
antiqua magna, magno intervallo ab his separentur.
(Conf. Cartagenam, lib. vi, tom. XVIII.)

3° *Sapientia.* — Et quidem ex multiplici ratione:

Ratio prima. — Summum profecto divinæ sapien-
tiæ opus est quod Deus nostram salutem reparat ac
Satanam debellet per eadem instrumenta ac media

quibus ad nostram perniciem fuerat abusus. Porro diabolus primum hominem per mulierem tentaverat, ipsumque laqueis irretitum superaverat. Ergo congruebat omnino divinæ Sapientiæ ad nostram salutem feminam adhibere, quod et misericorditer fecit decernendo Christum ex femina nasciturum¹. Quinimo ad superbiam diaboli efficacius retundendam, voluit Deus vitam nobis restitui per Mariam eodem modo ac infelix Eva nobis mortem attulerat. Has relationes inter Evam et Mariam sic evolvit Bossuetius :

« L'ouvrage de notre conception commence par
« Ève, l'ouvrage de la réparation par Marie; la pa-
« role de mort est portée à Ève, la parole de vie à la
« sainte Vierge; Ève était vierge encore, et Marie

¹ Unde Tertullianus : « Deus imaginem suam a diabolo captam æmula cooperatione recuperavit. »

« Le diable s'étant emparé de l'homme, qui était l'image de
« Dieu, Dieu a regagné son image par un dessein d'émulation.
« Or, le principal effet de l'émulation, c'est de l'emporter sur
« notre adversaire dans les choses où il fait son fort, et où il
« croit avoir le plus d'avantage. C'est ainsi que nous lui faisons
« sentir sa faiblesse... Pour confondre notre ennemi, il fait
« tourner à notre salut tout ce que le diable a employé à notre
« ruine; il renverse tous ses desseins sur sa tête, il l'accable de
« ses propres machines, et il imprime la marque de sa victoire
« partout où il voit quelque caractère de son rival impuissant...
« Pour relever notre courage abattu, il se plaît à nous faire
« voir toutes les forces de notre ennemi renversées; et voulant
« nous faire sentir que nous sommes véritablement rétablis, il
« nous montre tous les instruments de notre malheur miséricor-
« dieusement employés au ministère de notre salut... Si tel est
« le dessein de Dieu, que tout ce qui a eu part à notre ruine
« doit coopérer à notre salut, puisque les deux sexes sont in-
« tervenus en la désolation de notre nature, il fallait qu'ils se
« trouvassent en sa délivrance. » (Bossuet, 4^e sermon pour l'An-
nonciation, 1^{re} p.)

« était vierge; Ève, encore vierge, avait son époux,
« et Marie, la Vierge des vierges, avait son époux; la
« malédiction est donnée à Ève, la bénédiction à
« Marie. L'ange de ténèbres veut élever Ève à une
« fausse grandeur, en lui faisant accepter la divi-
« nité : « Vous serez comme des dieux. » L'ange de
« lumière établit Marie dans la véritable grandeur
« par une société avec Dieu : « Le Seigneur est avec
« vous. » L'ange de ténèbres, parlant à Ève, lui in-
« spire un dessein de rébellion; l'ange de lumière,
« parlant à Marie, lui persuade l'obéissance. Ève croit
« au serpent, Marie à l'ange. Ève, séduite par le dé-
« mon, est contrainte de fuir devant la face de Dieu;
« et Marie, instruite par l'ange, est rendue digne de
« porter Dieu. Ève nous ayant présenté le fruit de
« mort, Marie nous présente le fruit de vie. »

Ratio secunda. — Relucet Sapientia divina in mysterio Incarnationis ex muliere, quia sic tota nobilitatur natura humana; uterque sexus et viri et feminæ maximo afficiuntur honore, et utriusque liberatio significatur. (S. Th. part. III, quæst. xxxi, art. iv.) Unde S. Augustinus : « Ne quis forte sexus a suo creatore se contemptum putaret, virum suscepit natum ex muliere. »

Ratio tertia. — Cum dogma Incarnationis sit totius Religionis Christianæ fundamentum, spectabat ad divinam Sapientiam ut illud mysterium eo modo perageretur quo omnes tum hæreticorum tum incredulorum spurix hujus dogmatis researentur explicationes. Atqui, certe ad hunc finem assequendum, modus Incarnationis a Deo electus, fuit medium efficacissimum. Ergo. *Prob. minor* ex his verbis S. Augustini in

epist. ad Volusian. « Si omnipotens Deus hominem
 « ubicumque formatum non ex materno utero crea-
 « ret, sed repentinum inferret aspectibus, nonne opi-
 « nionem confirmaret erroris, nec hominem verum
 « suscepisse ullo modo crederetur? et dum omnia mi-
 « rabiliter facit, aufert quod misericorditer fecit.
 « Nunc vero ille inter Deum et hominem mediator ap-
 « paruit, ut in unitate personæ copulans utramque
 « naturam, solita sublimaret insolitis et insolita tem-
 « peraret solitis. » Ergo ¹.

¹ Ainsi s'exprime Newman : « Si vous voulez établir d'une ma-
 « nière nette, évidente, précise, la pensée de l'Église catholique,
 « que Dieu est homme, pouvez-vous l'expliquer en termes plus
 « clairs et plus énergiques, qu'en déclarant qu'il *naquit homme*
 « *et qu'il eut une mère*? Le monde convient que Dieu est homme;
 « cette concession lui coûte peu, mais le monde redoute de con-
 « fesser que Dieu est fils de Marie. Il redoute de faire cet aveu,
 « car cet aveu entraîne la réfutation de son incrédulité et le ren-
 « versement de sa manière de voir les choses. La doctrine révélée
 « prend, aussitôt cette vérité admise, sa forme véritable, et revêt
 « son caractère de réalité historique. Le Tout-Puissant est intro-
 « duit dans son monde à une certaine époque et d'une façon bien
 « définie. Les rêves s'évanouissent, et les ombres disparaissent;
 « la vérité de Dieu n'est plus une expression poétique, ni une
 « exagération dévote, ni une dispensation mystique, ni un point
 « de vue mythique... En reconnaissant que Marie est *Deipara*
 « ou Mère de Dieu, on met la déclaration de l'Apôtre à l'abri de
 « toute fausse interprétation, de toute hérésie, on déjoue toutes
 « les ruses, on dénonce tous les complots de ces mauvais esprits
 « de l'Antéchrist, qui se sont répandus dans le monde. Aussi,
 « lorsqu'ils conspirèrent l'entier bouleversement de la foi chré-
 « tienne au xvi^e siècle, ils ne trouvèrent pas de moyen plus sûr
 « d'atteindre leur but que de rabaisser et de blasphémer les pré-
 « rogatives de Marie; car ils savaient bien positivement qu'une
 « fois qu'ils auraient amené le monde à mépriser Marie, ils
 « l'amèneraient bientôt à mépriser Jésus-Christ. Satan était en
 « ceci du même avis que l'Église : il reconnaissait que la mère

II. *Conveniens fuit ex parte Christi.* — Christus ve-
 nit in mundum : 1^o ut nos ad ipsum amandum pelli-
 ceret; 2^o ut nobis omnium virtutum et præsertim hu-
 militatis et obedientiæ præberet exemplum. Atqui
 hunc duplicem scopum per suam Incarnationem ex
 muliere optime assecutus est; et 1^o suam misERICOR-
 diam ostendit : Quis enim ad Deum sub forma infantis
 latitantem, et inter cunabula vagitantem accedere
 non auderet? unde S. Bernardus : « Parvus Dominus
 « et amabilis nimis. » Præterea nascendo ex muliere,
 non tantum fit homo, sed frater noster, et carnem
 nostram revera induit ¹. Ergo 1^o... 2^o Exinde mira

« et le fils étaient inséparables, et ce témoignage a été confirmé
 « par une expérience de trois siècles; car les catholiques qui ho-
 « norent la Mère adorent le Fils; tandis que les protestants, qui
 « ont cessé de confesser le Fils, avaient commencé par insulter
 « la Mère. »

¹ Hic referri possunt quæ præclare scripsit Mac-Carthy (*Ser-
 mon pour Noël*, 3^e point) : « Quoi de plus conforme à sa bonté
 « que de naître d'une mère mortelle et dans l'état de l'enfance?
 « Il semblerait peut-être, à consulter les idées humaines, qu'il
 « eût été plus digne du Verbe incarné de recevoir un corps im-
 « médiatement formé des mains de Dieu, comme celui du pre-
 « mier Adam, et de venir au monde comme lui dans l'état
 « d'homme parfait. Mais si telle eût été sa naissance, il n'eût
 « point contracté d'union intime et indissoluble avec notre na-
 « ture; il nous aurait été semblable, il est vrai, mais il serait
 « demeuré étranger à notre sang et à notre race, et nous n'au-
 « rions pu qu'improprement nous dire ses cohéritiers et ses
 « frères; au lieu que, recevant le jour d'une fille d'Adam, il a
 « voulu être, ô prodige d'amour! l'os de nos os, et la chair de
 « notre chair. Il a voulu s'incorporer avec nous, appartenir vé-
 « ritablement à la famille du genre humain. Pouvait-il porter
 « plus loin la bonté?... Le ravissement du prophète redoublait
 « en considérant cet adorable Rédempteur sous les humbles et
 « aimables traits de l'enfance au berceau; il s'écriait : *Parvulus*

nobis præbuit exempla tum humilitatis, tum obedientiæ. Qui universo orbi imperat, humillimæ creaturæ fit subditus : « Et erat subditus illis. » Qui cunctis vivere elargitur, ope aliena indiget ad vitam propriam sustentandam. Quid humilior? Dat exemplum virtutis omnibus ætatibus accommodatum, viris, adolescentibus, pueris, etc. etc. Ergo 2º...

III. *Conveniens fuit ex parte nostri.* — Duplex datur ratio.

Ratio prima. — Ad mysterium Incarnationis peragendum, requirebatur ex parte nostri aliquis consensus, quia, ut ait S. Thomas (tertia pars, quæst. xxx, art. 1, 2), per illud mysterium intercedebant sponsalia seu spirituale matrimonium inter Verbum divinum et nostram naturam, et inter Christum et Ecclesiam; ad sponsalia autem et matrimonium requiritur consensus sponsæ. Porro genus humanum et Ecclesia ad dandum illum consensum non potuerunt melius repræsentari quam per hanc mulierem de qua nascere-tur Christus; et ideo antequam illud mysterium impleretur, hujus Virginis consensus expostulatus est, ut docet S. Thomas (*ibidem*). Ergo 1º conveniens erat ex parte nostri.

Ratio secunda. — Conveniens erat quod sicut in ordine naturali pater et mater concurrunt ad nostram generationem, ita res se haberet quoad nostram generationem, in ordine supernaturali. In illo ordine patrem habemus Deum, ut docet Scriptura, et ita con-

« *natus est nobis.* O le doux spectacle, en effet! Qui ne serait « ému jusqu'aux larmes en voyant la Divinité, si grande, si redoutable par elle-même, réduite par l'amour à ce qu'il y a de plus petit dans l'humanité? »

stituti sumus fratres ac cohæredes Christi. Porro ex eo quod Christus natus sit ex B. Maria, inde matrem habemus, et matrem cui omnem fiduciam habere possumus.

His consonant quæ præclare scripsit S. Bernardus (Serm. de Annunt.): « Puto quod me non potest sper-
« nere Christus, quia os de ossibus meis et caro de
« carne mea. Nam major fraternitas est inter nos et
« Dominum quam inter Dominum et angelos: nam
« fraternitas angelorum est ex parte patris tantum ra-
« tione creationis, inter nos vero et cum eo est fra-
« ternitas ex parte patris et matris: ex parte patris
« ratione creationis, ex patre matris ratione susceptæ
« humanitatis. » Ergo...

QUÆRITUR 2º *Utrum B. Maria revera sit Mater Dei?*

Resp. Ad questionem solvendam, primum recenseri debent varii errores qui contra hoc dogma insurrexerunt.

Inter hæreticos, alii hanc dignitatem B. Mariæ indirecte impugnare, hi scilicet omnes qui vel divinitatem Christi vel ejus humanitatem inficiati sunt.

Alii directe B. Mariæ divinam maternitatem suis blasphemis impugnare. Porro hi posteriores iterum in duas classes dividi possunt, non enim eodem modo hunc errorem professi sunt; plures enim, etsi admitterent Christum esse verum Deum et verum habere corpus, attamen hoc corpus, non ex Maria fuisse formatum, sed e cælo delapsum et per B. Mariam quasi per canalem transmissum fuisse pertinaciter docuerunt. Cæteri, nempe Nestorius et ejus asseclæ, contenderunt inter divinam humanamque naturam in Christo non intercessisse unionem hypostaticam, sed tantum-

modo moralem ac externam conjunctionem, ita ut in Christo duas agnoscerent personas. Exinde pronum erat inferre B. Virginem, licet vera et propria Mater Christi, vere et proprie Matrem Dei seu Θεοτόκον nullatenus appellari posse, sed tantum Χριστοτόκον quippe quæ non Deum sed hominem peperisset. His præsuppositis, quoad hæreticos qui vel Christi divinitatem vel ejus humanitatem impugnare, hic non immoramur in ipsis confutandis, cum in Tractatu Incarnationis fuse sint confutandi. Contra alios qui vel B. Mariam corpus Christi genuisse, vel ipsam esse proprie Dei genitricem directe negaverunt, duplicem instituemus propositionem.

PROPOSITIO PRIMA

B. MARIA CHRISTUM QUATENUS HOMINEM VERE GENUIT
EX SUA SUBSTANTIA (Propositio est de fide.)

Prob. 1° ex Scriptura sacra. In Scripturis B. Virgo dicitur simpliciter *Mater Christi*: *Erat Mater Jesu ibi. Unde hoc mihi ut veniat Mater Domini mei ad me?* Passim testantur Scripturæ B. Mariam peperisse, concepisse Christum. Porro illæ locutiones, Mater, conceptio, partus, non possunt intelligi nisi quatenus corpus Christi fuerit formatum ex corpore B. Mariæ. Confirmatur ex his verbis Isaïæ II: « Egredietur Virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet. » Unde sic: Christus ex Virgine natus est quemadmodum flos ex arbore producitur. Atqui flos ex arboris substantia producitur. Ergo a pari...

Prob. 2° ex traditione. Hoc aperte tradunt omnes sancti Patres; et tam universali tamque constans est hæc traditio, ut non necesse sit illam ex testimoniis positivis adstruere: sufficit eam negative comprobare ex eo quod hi omnes qui contra hanc veritatem insurrexerunt, semper tanquam hæretici habiti fuerint.

SOLVUNTUR DIFFICULTATES

Objicies: 1° Joseph dicitur in Evangelio Pater Christi: *Ecce pater tuus et ego*; et tamen ex catholicis non est pater Christi. Ergo a pari.

Nego consequ. et paritatem. Etenim 1° in Evangelio dicitur *ut putabatur filius Joseph*, quod de Virgine nunquam dictum est; 2° nunquam dicitur in Evangelio Joseph genuisse Christum, dum dicitur Mariam ipsum concepisse et peperisse.

Objicies: 2° Christus nunquam vocavit Mariam matrem, sed tantummodo mulierem, imo apud sanctum Matth. matrem negare visus est, dicens: *Quæ est mater mea?* et alibi: *Quid mihi et tibi est, mulier?* Ergo Maria non est Mater Christi.

Nego consequ. Itaque ad 1^{um} dico Christum hoc modo locutum fuisse quia ita suadebant tum modestia, tum gravitas; ad 2^{um} Christum in hoc casu non negasse matrem suam, sed his verbis voluisse tum reprehendere qui ipsum concionantem importune interpellabant, tum docere propter consanguineos non esse opus Dei omittendum; ad 3^{um} Dominus Jesus erat simul Deus et homo. Porro cum mater ab ipso quæreret miraculum, quod est effectus divinitatis, ideo recte dicit sub hoc respectu nihil sibi et illi esse commune.

PROPOSITIO SECUNDA

B. VIRGO VERE AC PROPRIE VOCARI POTEST MATER
DEI (Est de fide.)

Probatur 1^o Propositio pertinet ad fidem, namque definita fuit in conc. Ephes., can. 1, his verbis : « Si quis non confitetur Deum esse veraciter Emmanuel, et propterea Dei Genitricem sanctam Virginem, anathema sit. » Item in conc. Constantin. II, anath. VI : « Si quis abusive sed non vere Dei Genitricem dicit sanctam gloriosam semper V. M., anathema sit. »

Prob. 2^o ex traditione et ex auctoritate Patrum. Circa traditionem nulla ambiguitas esse potest ex eo tempore quo Nestorius tanquam hæreticus damnatus est. Quoad tempora quæ Nestorium præcesserunt, eadem traditio constat ex multis PP. testimoniis, sed præsertim ex testimonio Theodoretis tantis « antiquos catholicæ fidei præcones ex apostolica traditione docuisse Matrem Domini memorandam colendamque esse ut Dei Genitricem. » Item testatur hanc traditionem hæc amara irrisio, qua impius Apostata Julianus christianos prosequabatur, ex eo quod Matrem Christi Dei Genitricem vocarent : « Atqui vos, inquit, Mariam non cessatis vocare Θεοτόκον. »

Prob. 3^o ex rationibus theologis. Ex eo dicitur mulier mater alicujus, quod eum conceperit et genuerit. Atqui B. Virgo verum Deum concepit et genuit. Ergo... Constat minor tum ex Scriptura ubi Christus

qui est Deus dicitur ex B. Virgine conceptus et genitus : « Quod ex te nascetur vocabitur Filius Dei; » tum ex regula circa communicationem idiomatum. — Insuper eadem minor sic probari potest : Concipi et generari tribuitur personæ et ad eam terminatur; non enim dicimus naturam concipi aut nasci, sed personam. Atqui in Christo unica est persona, eaque divina, ad quam in primo instanti conceptionis assumpta est natura humana in utero Virginis. Ergo B. Virgo vere concepit et genuit personam divinam seu Deum, nimirum in natura humana. Ergo...

SOLVUNTUR DIFFICULTATES

Objicies 1^o Divinitas non est assumpta ex B. Virgine, ergo non est mater Dei.

Nego consequentiam. Ut enim mulier sit et dicatur mater alicujus, non est necesse ut ex se conferat totum quod est in composito, sed sufficit quod ex ea assumatur corpus, ut patet in homine cujus anima non est ex matre, quæ tamen dicitur mater hominis; in Christo autem corpus est assumptum ex B. Virgine. Nec dicas matrem hominis esse saltem consubstantialem suo filio, quod non evenit in præsentis casu; namque illa consubstantialitas ex parte quidem existere debet, sed non requiritur ut sit ex toto, ut ait Billuart (*De Incarn.* dissert. IV, art. 1, obj. 9. *Urgibus*). Hujus rei quidem non habemus exemplum in natura; sed quid inde?

Insistes 2^o Actio B. Virginis terminata est ad naturam humanam priusquam assumeretur a Verbo; prius est enim esse quam uniri : ergo non potest dici Mater

Dei nisi improprie, id est Mater illius qui postea factus est Deus.

Dist. antecedens. — Actio B. Virginis terminata est ad naturam humanam priusquam uniretur Verbo prioritatem naturæ, *concedo*, prioritatem temporis, *nego*. In eodem enim instanti reali conceptionis in utero B. V., Verbum univit sibi hypostatice humanitatem ex Virgine assumptam, unde actio ejus generativa ad Verbum terminata est.

QUÆRITUR quænam relationes physicæ inter Christum et Mariam defluant ex maternitate divina?

Respondeo 1° Quod cum Maria vere ac proprie ex sua substantia concurrerit ad fabricandum corpus Dei, probabilius aliqua substantia corporis Virginei ex quo constitutum fuerit corpus Dei, etiam nunc perseveret unita hypostatice Verbo Dei, quod sic probatur:

1° Innuitur apud SS. Patres. Hæc sententia videtur esse conformis menti et locutionibus SS. Patrum et præsertim S. Augustini: « *Caro Christi, inquit, caro est Mariæ;* » et infra: « *Caro Christi, quamvis gloria resurrectionis fuerit glorificata, eadem tamen mansit quæ suscepta est de Maria.* » Plures alii eodem sensu loquuntur.

2° Suadet ex ratione. Duplex afferri potest ratio ad hanc sententiam comprobendam; nempe ratio physica, et probabilis conjectura. Et 1° Ratio physica. Magis enim recepta videtur hodie tum apud physicos, tum apud medicos, ait Perrone (*De Resurrectione*, obj.), hæc opinio ex qua corpus humanum non quoad totam renovatur per nutritionem, sed tantum quoad quædam elementa. Idem admittit de Rhodes et exponit tanquam sententiam philosopho-

rum ac medicorum (*Dignit. Mat. Dei*, sect. II, § 2). Idem opinatur Suarez ex variis aliis rationibus physicis (Loco jam citato). — 2° Probabilis conjectura. Admisso enim quod ex lege ordinaria res non ita se habeant, probabile est ex speciali providentia et ex voluntate ipsius Christi hoc factum fuisse ad honorem B. Mariæ. Quemadmodum enim filii quædam parentum, v. g. : capillos in memoriam et ad solatium suum habere ambiunt et delectantur, sic et Christus, filiorum amantissimus, censendus est ex amore matris servasse quam ab ipsa acceperat substantiæ partem. — Ita communiter theologi et præsertim Suarez.

Exinde colliges quod per sacram communionem, in divina Eucharistia, veram carnem B. Mariæ suscipimus; nam, ex dictis, ipsissima caro B. Mariæ in corpore Christi retinetur. Unde S. Augustinus: « De carne Mariæ carnem accepit, et ipsam Mariæ carnem nobis manducandam ad salutem dedit. »

Respondeo 2° Controvertitur utrum scilicet B. Maria fuerit causa physica instrumentalis Incarnationis, id est, utrum fuerit adhibita tanquam instrumentum physicum ad conjungendas inter se in persona Christi, nexu mirabili unionis hypostatice, tum naturam divinam, tum naturam humanam. Rationes dantur hinc et inde¹.

¹ Affirmant non pauci (de Rhodes, Granado, Hurtadus, Vega), tum quia illud non repugnat, tum quia hæc sententia B. Mariæ majorem confert gloriam et dignitatem. — Negant tamen communius auctores (Suarez, *de Incarnat.* vol. I, disp. XI, sect. 1; — S. Th. 3^a part. quæst. 32, art. 4; — Billuart, *de Incarnat.* dissert. v, art. 4), quia non datur ratio positiva illud admittendi;